

■ Un outil pour apaiser la souffrance éthique

C. Bolly, médecin et psychothérapeute, Centre ressort, Haute Ecole Robert Schuman Libramont et UCL, Belgique

César Meuris, philosophe et bioéthicien, coordinateur de recherche à la Haute Ecole Robert Schuman, Libramont, Belgique

Jean-Michel Longneaux, philosophe, Université de Namur et Unessa, Belgique

Afin d'aider les MR/MRS à faire face à la crise Covid 19, la Fondation Roi Baudouin a soutenu à plusieurs reprises les soignants de ces institutions en lançant différents appels à projets. L'un de ceux-ci nous a permis de construire un outil ayant pour objectif d'aider les soignants à apaiser la souffrance éthique qu'ils ont vécue au plus fort de l'épidémie.

La souffrance éthique

La souffrance éthique est celle qui émerge lorsque les soignants doivent réaliser des actes qui les obligent à transgresser voire à renier leurs propres valeurs. Cela a évidemment été le cas au moment où de nombreux résidents des maisons de repos ont été infectés, où tous ont été isolés, privés des contacts avec leurs proches, empêchés de participer à des activités maintenant le lien social et les aidant à garder la meilleure santé possible. Restant proches des résidents et en contact téléphonique avec les familles désemparées, les soignants recevaient des injonctions parfois contradictoires. Entre les recommandations gouvernementales pas toujours cohérentes, les spécificités liées à la culture de chaque établissement, la déontologie médicale, leur sensibilité individuelle, leurs valeurs... ils ont souvent été mis dans des positions intenable. S'ils ont dû faire face à une énorme souffrance, à la fois physique et psycho-sociale, celle-ci ne les a pas épargnés eux-mêmes, et émerge parfois avec beaucoup de retard quand, le pic de l'épidémie étant passé, ils peuvent enfin s'asseoir et essayer de

trouver les mots pour évoquer ce qui s'est passé, autour d'eux et en eux.

Imaginez que vous êtes soignant et que vous travaillez dans une maison de repos. Suite à la pandémie de covid-19, les médecins ne viennent temporairement plus dans votre institution. Pourtant, certains patients ont besoin de vos soins. Ces soins, vous êtes capable de les prodiguer, mais certains d'entre eux nécessitent obligatoirement une prescription médicale... Qu'allez-vous décider ? Faire ce qui vous semble bon pour la santé du patient, mais transgresser la loi ? Ou suivre la réglementation en laissant cette personne sans soins appropriés ? Une troisième voie vous semble-t-elle possible ?

Mais la souffrance éthique ne se vit pas seulement en situation d'urgence. Les circonstances dans lesquelles elle peut émerger sont multiples : on est dépassé par les événements, les moyens ne suivent pas, un collègue ou un patient a une réaction inattendue, etc. On ne sait plus quoi faire pour bien faire. Ces situations sont source de souffrance : certains ressentiront du stress, d'autres de la colère, ou de l'épuisement. Si la situation perdure, on peut perdre le sens de son travail et décrocher ou mettre en place des mécanismes de défense qui peuvent s'avérer contre-productifs.

Pourquoi cette souffrance est-elle éthique ? A bien y regarder, parce qu'elle surgit dans un contexte où le travailleur ne peut plus respecter toutes les valeurs importantes pour lui. Faut-il par

« La souffrance éthique est celle qui émerge lorsque les soignants doivent réaliser des actes qui les obligent à transgresser voire à renier leurs propres valeurs. »

exemple respecter la liberté du patient qui veut retourner chez lui ou bien assurer sa sécurité et sa santé ? Les conflits de valeurs sont relativement fréquents dans la sphère du soin, mais habituellement, ils se fondent dans une relative consensualité. Pour autant, certaines situations sont telles que la tension entre différentes valeurs peut persister et désarçonner les soignants. Respecter l'une, c'est alors sacrifier l'autre ou les autres valeurs qui comptent à leurs yeux, ce qui peut engendrer du malaise.

La morale commande de respecter toutes les valeurs. L'éthique commence lorsque les circonstances dans lesquelles on se trouve rendent la morale impossible. L'éthique est une voie qui invite à dépasser la souffrance de ne pouvoir agir aussi bien qu'on le souhaite, pour assumer personnellement et collectivement l'action la meilleure possible. Il ne s'agit pas là de consentir à mal travailler mais tout au contraire d'assumer ses responsabilités jusqu'au bout. Comprendre et nommer la souffrance éprouvée à travers le prisme de l'éthique, c'est donc sortir de la culpabilité ou de la honte, et retrouver le sens d'un métier exigeant par nature. C'est également favoriser la distance réflexive qu'il implique.

Un outil pour cheminer

Cet outil fonctionne en offrant un support qui aide à structurer la réflexion et qui permet d'identifier les conflits de valeurs, de les nommer, et de mieux comprendre comment ils sont vécus, pour ensuite pouvoir les travailler collectivement de façon plus éclairée. De cette manière, il entend contribuer à ce que les choix – et donc les valeurs qui les sous-tendent – puissent être posés plus sereinement et en conscience. Par ailleurs, en donnant une meilleure visibilité aux valeurs en tension dans une situation, il permet de prendre une décision en tenant compte des valeurs qu'on souhaite privilégier, tout en portant le

moins possible atteinte aux autres valeurs considérées, elles aussi, comme importantes.

Il propose un cheminement en quatre étapes : la description des situations difficiles et l'accueil des émotions ; l'identification des valeurs en conflit ; l'élaboration de pistes d'actions ; la synthèse de la réunion.

Feuillet de l'animateur

Comme il est essentiel qu'une telle réunion soit guidée par un animateur ou une animatrice (c'est-à-dire quelqu'un qui mette une âme), l'outil présente un feuillet comprenant quelques conseils pour faciliter ce travail d'animation.

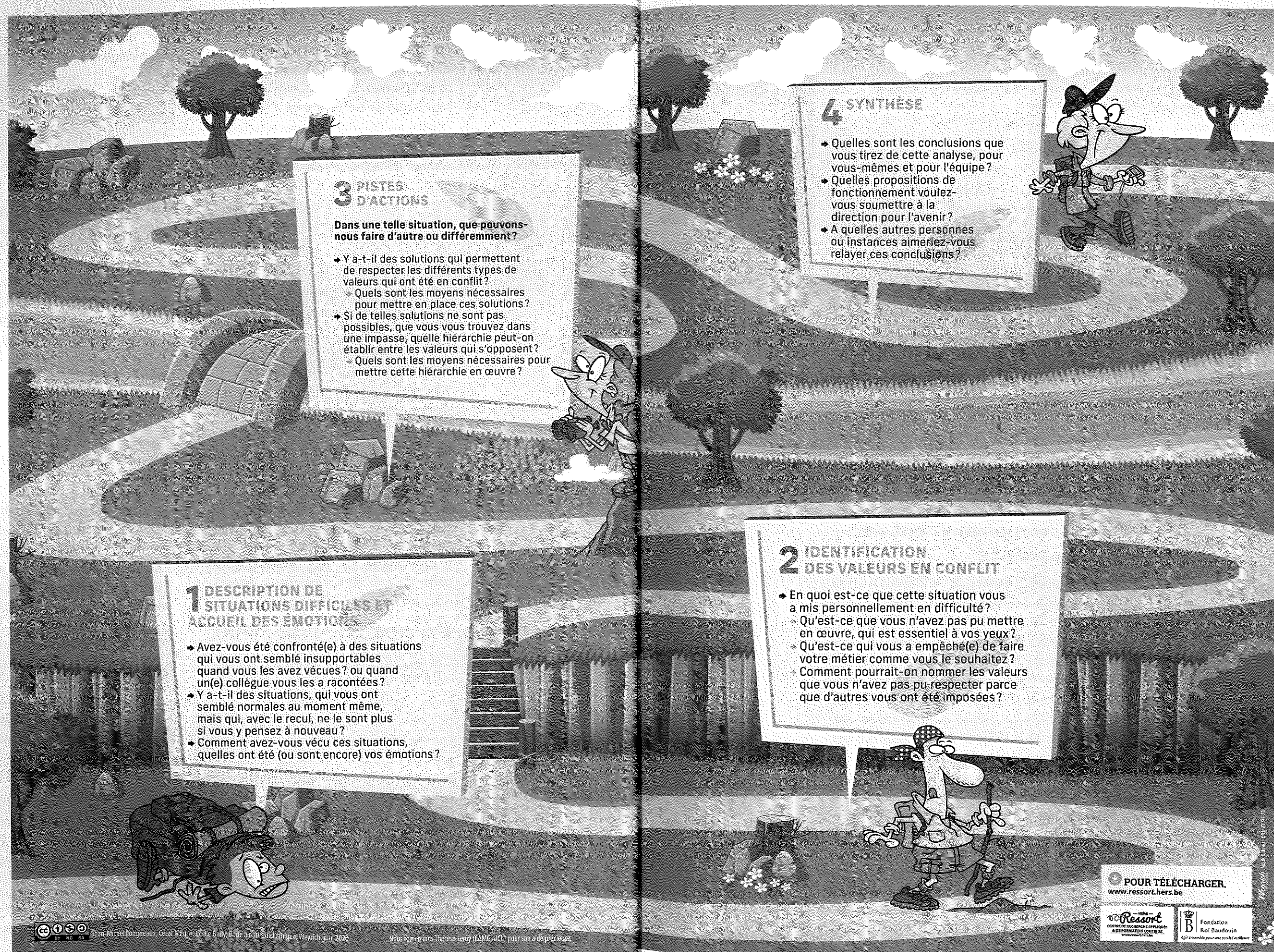
Avant la réunion

- Prévoir le matériel nécessaire : un outil « Apaiser la souffrance éthique » par participant ainsi que de quoi écrire ; si possible un tableau ou *flip-chart*.
- S'approprier la démarche pour en faire la trame de la rencontre et soutenir la réflexion des participants. Celle-ci ne doit pas être soumise aux différentes étapes, mais dynamisée par elles.

Pendant la réunion

Etape 1 : les situations

- Proposer aux participants de mettre par écrit quelques mots sur les situations auxquelles ils pensent, qui deviennent ainsi autant de « vignettes cliniques ». Ce travail d'écriture est déjà soutenant en soi.
- Veiller à ce que chaque participant puisse exposer la ou les situations auxquelles il souhaite réfléchir en groupe.
- Ouvrir d'emblée la porte à une éventuelle seconde réunion si les situations sont nombreuses



3 PISTES D' ACTIONS

Dans une telle situation, que pouvons-nous faire d'autre ou différemment ?

- Y a-t-il des solutions qui permettent de respecter les différents types de valeurs qui ont été en conflit ?
 - Quels sont les moyens nécessaires pour mettre en place ces solutions ?
- Si de telles solutions ne sont pas possibles, que vous vous trouvez dans une impasse, quelle hiérarchie peut-on établir entre les valeurs qui s'opposent ?
 - Quels sont les moyens nécessaires pour mettre cette hiérarchie en œuvre ?

1 DESCRIPTION DE SITUATIONS DIFFICILES ET ACCUEIL DES ÉMOTIONS

- Avez-vous été confronté(e) à des situations qui vous ont semblé insupportables quand vous les avez vécues ? ou quand un(e) collègue vous les a racontées ?
- Y a-t-il des situations, qui vous ont semblé normales au moment même, mais qui, avec le recul, ne le sont plus si vous y pensez à nouveau ?
- Comment avez-vous vécu ces situations, quelles ont été (ou sont encore) vos émotions ?

4 SYNTHÈSE

- Quelles sont les conclusions que vous tirez de cette analyse, pour vous-mêmes et pour l'équipe ?
- Quelles propositions de fonctionnement voulez-vous soumettre à la direction pour l'avenir ?
- A quelles autres personnes ou instances aimeriez-vous relayer ces conclusions ?

2 IDENTIFICATION DES VALEURS EN CONFLIT

- En quoi est-ce que cette situation vous a mis personnellement en difficulté ?
 - Qu'est-ce que vous n'avez pas pu mettre en œuvre, qui est essentiel à vos yeux ?
 - Qu'est-ce qui vous a empêché(e) de faire votre métier comme vous le souhaitez ?
 - Comment pourrait-on nommer les valeurs que vous n'avez pas pu respecter parce que d'autres vous ont été imposées ?



Jean-Michel Longmeaux, César Meuris, Cécile Bally, Balthazar Kienle, Jean-Michel Weyrich, juin 2020.

Nous remercions Thérèse Leroy (CAMG-UCL) pour son aide précieuse.

POUR TÉLÉCHARGER.
www.ressort.hers.be

ressort
CENTRE DE RECHERCHE APPLIQUÉES
À L'ÉTHIQUE
www.ressort.hers.be

Fondation
Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

Etape 2 : les valeurs

- Choisir avec le groupe la première situation qui va être analysée.
- Proposer à la réflexion les trois sous-questions qui permettent de comprendre en quoi les soignants qui ont vécu la situation ont été mis en difficulté.
- Veiller à ce que chaque participant ait l'occasion d'exprimer son vécu, à la fois en termes d'émotions et de valeurs non respectées.
- Insister sur la nécessité d'une écoute attentive, qui permette d'accueillir la différence, la subjectivité, l'altérité.

Etape 3 : les pistes d'actions

- Favoriser la créativité des participants en leur proposant de laisser libre cours à toutes les idées qui émergent, même si elles semblent à priori impossibles à réaliser.
 - N'envisager les moyens nécessaires que dans un second temps, afin que la recherche d'alternatives soit dynamique et audacieuse, qu'elle permette de revenir à un idéal de soin.
- Ne pas hésiter à donner des exemples si nécessaire.
 - Une infirmière a été empêchée de soulager un patient parce qu'il n'y avait pas de médecin pour prescrire le traitement.
 - Le cadre légal, qui en temps normal apporte une sécurité juridique, a ici empêché de soigner un résident.
 - Dans l'idéal, comment assurer à la fois la sécurité et la possibilité de soigner ? Peut-être via le médecin coordinateur ou...

Etape 4 : synthèse

- Demander à chacun de s'exprimer en « je » :

- Qu'est-ce que j'ai appris ou compris d'une démarche éthique ?
- Est-ce que cette analyse fait évoluer ma souffrance ? Dans quel sens ?
- Qu'est-ce que je souhaite pour la suite ?
- Décider en groupe de la manière dont les conclusions seront relayées à la direction et, éventuellement, à d'autres instances.
- Questionner les soignants présents quant à l'intérêt de poursuivre de telles réunions.

Après la réunion

- Rassembler par écrit les vignettes cliniques qui ont été travaillées, afin qu'on puisse mieux documenter la souffrance éthique vécue dans cette pandémie et qu'on puisse davantage la prendre en compte et la prévenir au quotidien.
- Les faire parvenir à l'adresse : secretariat.ressort@hers.be.

Accompagnement des soignants

L'appel à projets de la Fondation Roi Baudouin fixe à dix le nombre de maisons de repos qui doivent être accompagnées avec cet outil. Dans chacune d'entre elles, un animateur proposera un accompagnement afin que les soignants puissent véritablement s'approprier l'outil et en faire le meilleur usage possible. Mais l'idée de départ est de diffuser cet outil auprès de tous les soignants qui peuvent en bénéficier. C'est en formant un maximum d'animateurs à son utilisation que cela deviendra possible. Une collaboration a déjà été mise en place à cet effet avec différentes plateformes et équipes de soins palliatifs à domicile, avec le Service de soutien aux professionnels et résidents des Maisons de Repos (et de Soins) (SPAD) en province de Luxembourg, avec l'Union des Villes

« La morale commande de respecter toutes les valeurs. L'éthique commence lorsque les circonstances dans lesquelles on se trouve rendent la morale impossible. »

et des Communes en Wallonie, avec Synhera (structure qui s'occupe de l'accompagnement et de la valorisation de la recherche en Haute Ecole en Fédération Wallonie-Bruxelles), etc.

Au travers de la diffusion de cet outil, nous espérons pouvoir favori-

ser et renforcer le déploiement de synergies nouvelles, au sein desquelles la souffrance éthique et l'isolement qu'elle induit parfois ne seront plus occultés, mais bien rendus visibles, travaillés et transformés collectivement, dans une dynamique de co-construction de sens.